



# L'AVEENIR DU NORD

## ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVEENIR EST DANS LE PEUPLE MEME  
NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DE ST LAURENT  
(B. SULTZ)



Salle de lect de l'A.L.

CHEMIER.

Abonnements :  
Un an ..... \$1.00  
Six mois ..... 0.50

Jules-Edouard Prevost fils, Directeur.  
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces :  
Le pouce : Un mois ..... \$1.00  
Un an ..... \$3.00

LABELL.

### SOMMAIRE

Poésie  
L'éloquence d'un nez  
Au Transvaal  
Régicide, Humbert Ier assassiné  
Chamberlain sur la sellette  
Méli-Mélo  
Affaires municipales  
Monsonges-sur mensonges  
Nouvelles de Saint-Jérôme  
Sainte-Adèle  
Gravures : Les usines de Grand'Mère  
Pont sur le Saint-Maurice

Hugh-John a fait pour le parti conservateur tout ce qu'il pourra jamais faire. S'il est premier ministre aujourd'hui, c'est, assure-t-on, parce qu'on l'aimait dans le Manitoba. Car Hugh-John a un heureux caractère. C'est l'homme serviable par excellence, toujours prêt à rendre service. Il suffit qu'un ami lui exprime un vœu pour qu'aussitôt il se dispose en sa faveur. (Cet homme si complaisant devrait bien améliorer quelque peu le misérable Règlement des écoles que beaucoup ont dénoncé avec tant de véhémence).

M. Macdonald a passé une partie de sa vie dans le Manitoba et il y est aimé. Mais il n'est pas connu dans l'Ontario, il est totalement inconnu dans Québec; dans les provinces maritimes et en Colombie, on a entendu parler de son nez et de son nom.

Voilà le personnage que nos amis les conservateurs ont l'intention de promener de ville en ville pour suppléer au défaut de popularité de leurs chefs présents.

Vrai! ces pauvres gens font pitié. En être réduits à mettre leur dernier et suprême

sérieuses au corps d'occupation. C'est là le principal intérêt des escarmouches de ces derniers jours: si elles ne sont pas de nature à entraver l'action des Anglais, elles les harassent sûrement et leur rendront la fin de la guerre plus cruelle et plus difficile.

C'est d'ailleurs ce que l'on avait prévu dès le début; la conquête est faite, mais la pacification reste à faire. Les ingénieurs et ouvriers des mines qui, au bruit de l'arrivée des Anglais à Johannesburg et à Prétoria, étaient accourus en foule et se préparaient à reprendre dans le Rand leurs occupations interrompues, ont dû être avertis par le commandant en chef que le travail ne pourrait être repris avant de longs mois et que même l'entrée du pays ne pourrait pour le moment leur être accordée. Ils demeurent au Cap et dans les villes de la côte à se morfondre, et si l'ordre de lord Roberts peut être expliqué par le peu de désir qu'il a de voir des étrangers reparaitre à sa suite et lui créer des embarras, le seul état de guerre où se trouvent encore tous ces districts même

### RÉCICIDE

## Humbert Ier assassiné à Monza

### CARRIERE DU ROI D'ITALIE

Une dépêche de Monza annonce l'assassinat du roi d'Italie, Humbert Ier, qui, atteint d'un coup de feu tiré par un Toscan nommé Bressi, est mort au bout de quelques minutes.

Le roi Humbert était né à Turin le 14 mars 1844; il avait été initié de bonne heure par son père à la vie militaire et politique. Il figura, dès 1859, aux côtés de Victor-Emmanuel, dans la guerre de l'indépendance. Il fut mêlé de plus près au mouvement de l'unification italienne qui suivit la guerre. Il fut particulièrement associé à l'œuvre de la réorganisation de l'ancien royaume des Deux-Siciles et alla, en juillet 1862, partager à Naples et à Palerme la popularité de Garibaldi. A l'approche des graves événements de 1866, le prince Humbert vint à Paris, pour sonder les sentiments du gouvernement français à l'égard de l'alliance conclue alors entre l'Italie et la Prusse. Quand, bientôt après, l'action succéda aux négociations, le prince royal se jeta avec ardeur dans la lutte. Il prit part, avec son frère, le prince Amédée, à la bataille de Custoza (24 juin 1866), et y fit ses preuves de valeur. Il commandait une division de l'armée de Cialdini, avec le titre de lieutenant-général. Placé inopinément en présence de forces supérieures, il forma ses régiments en carrés, s'enferma dans l'un d'eux, arrêta les charges des uhlands autrichiens et put attendre le secours du général Bixio, avec lequel il protégea la retraite du général Durando. A eux deux, ils empêchèrent cette première défaite de se changer en déroute. Au mois de février de la même année, le prince Humbert avait déclaré renoncer au traitement de son grade de lieutenant-général, pour ne pas ajouter aux charges du budget. Il fut nommé, au mois d'août suivant, président honoraire de la commission italienne pour l'exposition universelle de Paris.

En juin 1872, il se rendit à Berlin pour assister au baptême d'une fille du prince Frédéric-Charles dont il était le parrain. L'année suivante, il reçut un chaleureux accueil à Saint-Petersbourg. En 1875, il parcourut inognito l'Angleterre, puis alla assister à Venise aux funérailles de l'ex-empereur Ferdinand,

piennes. Elle déclara par la bouche de ses premiers ministres qu'elle veut vivre en paix avec les nations voisines, à la condition « d'être considérée comme une des plus grandes puissances ». Soit par jalousie ou défiance à l'égard de la France, soit en vue de s'assurer, à l'occasion, l'appui du plus fort, le roi et son gouvernement entrèrent et s'efforcèrent d'entraîner le pays dans l'orbite de la politique allemande ou, à la suite de l'Angleterre, dans les voies aventureuses de l'expansion coloniale. Ces tendances sont particulièrement accusées, soit avant, soit pendant son ministère, par M. Crispi qui passe, dans l'opinion publique, pour être en étroite communion d'idées avec son souverain. L'alliance de l'Allemagne et de l'Autriche contre la France devient, par l'accession de l'Italie, la « triple alliance ». Sans être déclarée officiellement, elle est un fait connu de tous depuis longtemps, avant le jour où elle est ouvertement renouvelée pour six années, le 28 juin 1891. C'est auprès de M. de Bismark, au château de Friederichsruhe, ou à la cour de Berlin que la politique italienne, avec M. Crispi, va chercher sa direction. Cette politique a pour conséquence forcée des dépenses militaires supérieures aux ressources du périmètre, et les crédits successivement demandés et obtenus pour l'augmentation de l'armée et de la flotte, pour la construction de fortifications, pour l'armement et la défense des côtes, condamneront ses budgets à des déficits croissants.

L'entraînement à suivre l'Angleterre dans les expéditions lointaines n'a pas des suites moins manifestes. En janvier 1885, l'Italie, engagée à exercer avec les Anglais contre les mahdistes une « action parallèle », envoi coup sur coup trois corps de troupes dans la mer Rouge et reste en possession de la ville de Massouah. Les charges de cette expédition, les sacrifices renouvelés d'hommes et d'argent, les sanglants échecs infligés au corps occupant par le ras Alonla (fin janvier 1887) et à Saganéit par les mahdistes (août 1888), provoquent une juste émotion et donnent des armes à l'opposition contre les ministres. Quels que soient les résultats de cette tentative sur le continent africain, un décret royal en janvier 1890 organise les possessions italiennes de la mer Rouge sous le nom de Colonie érythréenne.

Avec la France, la mésintelligence, souvent excitée et entretenue par une presse officieuse, se manifeste moins par des événements politiques que par les difficultés des relations commerciales. En novembre 1881, le roi Humbert avait signé avec le gouvernement français un traité de commerce, voté le 10 mai suivant par les deux chambres; mais, à l'expiration, le gouvernement italien refuse de le renouveler et rompt à trois reprises, en janvier et fé-

vrier 1888, les négociations ouvertes à cet effet. Il en résulte un abaissement immédiat et considérable des exportations italiennes et, de ce chef, une aggravation notable de ses crises financières.

Ces dernières devinrent à leur tour la source des principales difficultés du gouvernement du roi à l'intérieur. Pendant plusieurs années, de 1880 à 1884, l'état des finances italiennes devenait de plus en plus satisfaisant; il permettait, en 1880, de proposer la suppression de l'impôt sur la mouture, si impopulaire, et la réalisation de ce projet appauvrirait si peu le trésor que, le 1er mars 1883, le ministre pouvait enfin abolir le cours forcé et rétablir les paiements en espèces. Depuis, les grandes dépenses militaires et coloniales ont ramené les déficits du budget, et la difficulté de les combler est devenue la principale cause d'instabilité ministérielle.

Sur la question romaine par excellence, celle des relations du pouvoir civil avec le pouvoir pontifical, ou du Quirinal avec le Vatican, l'agitation a continué dans les esprits et dans les faits. Le gouvernement s'est constamment montré résolu à faire respecter la loi des garanties, mais sans pouvoir toujours prévenir les manifestations tumultueuses suscitées contre le saint-siège par les opinions radicales.

Les relations particulières du roi Humbert Ier avec les chefs d'Etats étrangers répondaient à la direction politique de son gouvernement. Elles étaient naturellement amicales et empreintes de la sincérité naturelle auxquelles il avait communiqué de vues et d'intérêts; celles qu'il entretenait avec l'empereur d'Autriche étaient considérées comme un désaveu officiel de l'irréductibilité, c'est-à-dire de la revendication au nom de l'Italie des possessions autrichiennes situées dans sa zone d'influence.

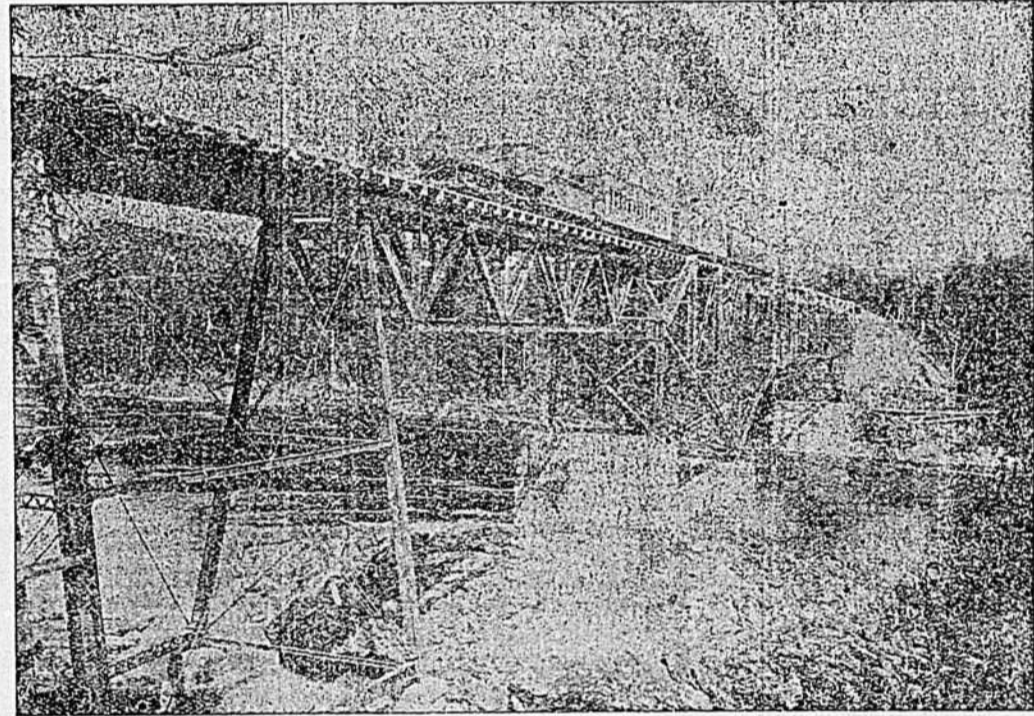
Rappelons, pour finir par un trait plus per-

### Chamberlain sur la sellette

(Des Débats)

Un incident significatif s'est produit, le 25 de ce mois, aux Communes anglaises, au cours de la discussion sur le budget colonial. Sir Wilfrid Lawson, un des membres les plus en vue de la députation libérale, a proposé la réduction du salaire de M. Chamberlain, ministre des colonies, en protestation contre le rôle odieux joué par lui dans la guerre sud-africaine. Chamberlain, a dit en substance sir Lawson, a été l'artisan d'une guerre inique, d'une guerre d'oppression contre un peuple libre. Cette guerre, il l'a voulue et faite en dépit des traditions séculaires de justice et de générosité de la nation anglaise — à cette heure, elle a déjà coûté le sang de milliers de soldats, et, chaque jour, elle amène de nouveaux désastres. Elle a inquiété profondément la conscience publique, mis le désarroi dans l'industrie, rompu l'équilibre financier, et, qui plus est, détruit pour longtemps le prestige de l'Angleterre aux yeux de l'Europe. Elle nous a aliéné de cœur toutes nos colonies africaines, et nul ne peut dire les suites futures des haines imprudem-

### EXCURSION DU 12 AOUT AUX CHUTES SHAWINIGAN ET A GRAND'MÈRE



Pont du chemin de fer Le Grand Nord sur le Saint-Maurice, à Grand'Mère.

Je ne vois rien, j'ai beau chercher;  
Il n'échappe, ce mot suave,  
Quand je suis près de le toucher.

ANDRÉ SPIRE.

### L'ELOQUENCE D'UN NEZ

Les bleus anglais ont fait annoncer à son de trompe que M. Hugh-John Macdonald, premier ministre du Manitoba, accompagnera sir Charles Tupper dans sa tournée électorale.

Ils ont été étonnés de voir qu'aucun rouge n'ait pâli en lisant dans leurs journaux cette nouvelle extra-dinaire. Ils avaient cru qu'avec le nez et le nom de fils à Johnny, ils feraient tout plier devant eux.

Protégés par ce nez autant que par le nom, ils se croient tout bêtement invincibles. C'est une douce illusion qui leur est venue comme ça, en constatant l'impuissance sur l'esprit populaire du poing de sir Charles, du monocle de sir A. P. Caron, du toupet de M. Wallace, de la barbiche de M. Foster, du ventre et de la belle voix de M. Bergeron, de la ventriloquie de tous (ventriloquie: éloquence du ventre ou éloquence de ventriloque! Hein, tiré par les cheveux, tout de même!)

Oui, comme tout cela n'avait guère plus d'effet marqué sur le populaire, on s'est jeté sur le nez sirjohnnesque de M. Macdonald, et c'est en le brandissant au-dessus des auditoires qu'on espère les enlever.

Mais c'est tout ce que M. Hugh-John Macdonald a de pareil à son père, les traits du visage. Les hommes en position de savoir disent qu'il n'est pas et qu'il ne sera jamais un homme d'Etat. Personne dans le monde politique ne le prend au sérieux, et ce qui pié est — ou mieux est — lui-même s'estime à sa juste valeur et s'il n'a pas d'ambition, c'est parce qu'il sent qu'il manque des qualités indispensables.

me espoir dans l'exhibition du masque de Macdonald Ier, porté par son fils qui ne fait seulement pas un Badinquet passable.

Les libéraux n'ont aucune raison de craindre les résultats d'une exhibition de ce genre.

Les épouvantails n'ont jamais fait peur qu'aux corbeaux, mais non aux aigles.

FRANCASTOR

### Au Transvaal

M. Chamberlain, le secrétaire anglais des colonies, a été attaqué hier à la chambre des communes, par plusieurs orateurs libéraux, à propos de la guerre du Transvaal. Il a répondu, avec son aplomb ordinaire, que cette guerre était juste et équitable, et la chambre des communes lui a donné raison, mais par une majorité moindre que d'ordinaire.

On commence à se fatiguer en Angleterre de cette guerre interminable, et on est forcé de reconnaître que les Boers ne paraissent pas aussi découragés que les dépêches de lord Roberts voudraient le faire croire. Tandis que le général Dewet continue de tenir dans le nord de l'Etat d'Orange sans que ses adversaires qui l'entourent arrivent à s'emparer de lui, les environs de Prétoria demeurent très peu sûrs pour les troupes anglaises qui subissent tous les deux ou trois jours des échecs plus ou moins sérieux.

Il ne faut pas, évidemment, donner trop d'importance à ces engagements; de même les ruptures de ponts, de routes ou de voies ferrées ne sauraient être considérées comme des opérations capitales; elles peuvent retarder le succès des Anglais, mais ne sont pas de nature à l'empêcher, et c'est une idée à laquelle il faut s'habituer que celle du triomphe des armes britanniques. Pourtant, on ne saurait douter que le triomphe ne doive être acheté très chèrement et que la guerre de guerillas qui commence ne soit pour causer encore des pertes très

comptes, l'insécurité où l'on se trouve dans les villes même les mieux gardées sont pour justifier cette mesure. Cela n'en est pas moins pénible, et les innombrables porteurs de titres sud-africains, en Angleterre et à l'étranger, doivent considérer qu'ils s'étaient réjouis un peu tôt d'une reprise des affaires.

Cette guerre de guerillas, ces surprises ne sont possibles qu'avec la complicité des habitants, et l'on a vu beau les désarmer, leur prendre des fusils dont ils se servaient pour se défendre contre les nègres, véritables bandits qui courent les campagnes, leur concours reste acquis aux Boers. Les procédés dont usent les troupes britanniques ne sont pas d'ailleurs, semble-t-il, pour concilier le pays au nouveau régime: les fermes appartenant aux habitants reconnus pour leur patriotisme sont rasées impitoyablement, les arbres coupés, et c'est la ruine pour tant de propriétaires qui vivaient du produit de leurs terres. Cette attitude que les lois de la guerre permettent peut-être, justifie, elle aussi, les rancunes et rend plus difficile encore la pacification. Il faut que l'Angleterre en prenne son parti: si elle veut réduire le Transvaal et l'Orange à l'état de colonies, c'est pour de longues années à une véritable occupation militaire qu'elle doit se résigner; heureuse, d'ailleurs, si les Afrikanders du Cap ne lui donnent aucune inquiétude. Elle avait compté sans le patriotisme des Boers, sans la solidarité des Hollandais de l'Afrique du sud; tout faux calcul se paie, et celui-là risque de coûter particulièrement cher à l'Angleterre.

X.

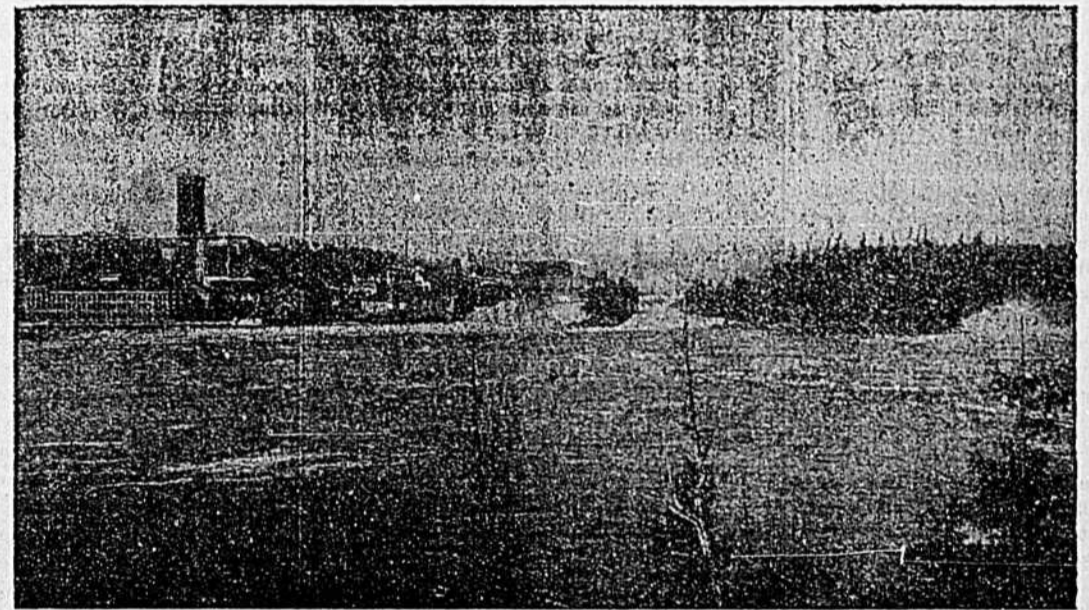
### No 91 — UNIVERSALITE.

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du Baume Rhumal.

### No 93 — TROIS QUALITES

Entre tous les remèdes pour les affections de la gorge et des poumons, le Baume Rhumal est le plus simple, le plus efficace, le plus économique.

### EXCURSION DU 12 AOUT AUX CHUTES SHAWINIGAN ET A GRAND'MÈRE



Les usines de Grand'Mère

On commenta beaucoup la visite qu'il fit à Garibaldi, lorsque celui-ci vint remplir à Rome son mandat de député (1875).

Le 9 janvier 1878, le jour même de la mort de Victor-Emmanuel, le prince héritier fut proclamé roi d'Italie sous le nom d'Humbert Ier. Il adressa au peuple italien une proclamation où il s'engageait à se guider sur les grands exemples que son père lui avait donnés, « de dévouement à la patrie, d'amour pour le progrès et de foi dans les libres institutions qui sont l'orgueil de sa maison ». Le 17 novembre 1878, pendant un voyage à Naples, il fut légèrement atteint, dans sa voiture, par le poignard d'un assassin, le cuisinier Passanante, dont M. Cairoli, assis en face du roi, détournait le bras, en recevant lui-même une blessure. Cette criminelle tentative fut l'occasion, dans toutes les grandes villes, et particulièrement à Naples et à Rome, de démonstrations très sympathiques, au moment où l'on signalait une agitation internationaliste assez vive dans l'Italie. Après de long débats contradictoires sur l'état mental de l'assassin, Passanante fut condamné à mort, mais le roi commua la peine en celle des travaux forcés à perpétuité (29 mars 1879). Cette clémence fut d'autant plus remarquée que, presque au même moment, avait lieu à Madrid le supplice de Moncasi pour un crime tout semblable.

Sous le règne du roi Humbert se sont succédés différents ministères qui, ayant pour principaux chefs MM. Cairoli, Depretis, Robitani, Crispi, di Rudini, possèdent par des crises parlementaires incessantes et subissent de nombreux remaniements généraux ou partiels; on ne peut qu'en indiquer les tendances constantes et la marche générale.

Au dehors, l'Italie est excitée par ses jeunes aspirations vers les premiers rôles à prendre une part active à la mêlée des affaires euro-

viennes. Elle déclare par la bouche de ses premiers ministres qu'elle veut vivre en paix avec les nations voisines, à la condition « d'être considérée comme une des plus grandes puissances ».

Soit par jalousie ou défiance à l'égard de la France, soit en vue de s'assurer, à l'occasion, l'appui du plus fort, le roi et son gouvernement entrèrent et s'efforcèrent d'entraîner le pays dans l'orbite de la politique allemande ou, à la suite de l'Angleterre, dans les voies aventureuses de l'expansion coloniale. Ces tendances sont particulièrement accusées, soit avant, soit pendant son ministère, par M. Crispi qui passe, dans l'opinion publique, pour être en étroite communion d'idées avec son souverain.

L'alliance de l'Allemagne et de l'Autriche contre la France devient, par l'accession de l'Italie, la « triple alliance ». Sans être déclarée officiellement, elle est un fait connu de tous depuis longtemps, avant le jour où elle est ouvertement renouvelée pour six années, le 28 juin 1891. C'est auprès de M. de Bismark, au château de Friederichsruhe, ou à la cour de Berlin que la politique italienne, avec M. Crispi, va chercher sa direction.

Cette politique a pour conséquence forcée des dépenses militaires supérieures aux ressources du périmètre, et les crédits successivement demandés et obtenus pour l'augmentation de l'armée et de la flotte, pour la construction de fortifications, pour l'armement et la défense des côtes, condamneront ses budgets à des déficits croissants.

Rappelons, pour finir par un trait plus per-

ment soulevées. Nous avons là en permanence, une armée de 200,000 hommes, harcelée par l'ennemi, décimée par la fièvre, mal soignée dans les hôpitaux, et qui nous renvoie chaque semaine d'effroyables rebuts d'invalides et de mourants. Combien de mois, combien d'années peut-être, faudra-t-il que cette armée s'immobilise dans ce coin d'Afrique, inutile pendant ce temps à la défense du pays et de ses intérêts vraiment nationaux! — Un homme est responsable de cet état de choses, et a délibérément jeté l'Angleterre dans cet abîme de maux; il est temps que cet homme sente la réprobation qui s'attache à son nom et à son œuvre.

Comme on le voit, c'est un sanglant réquisitoire contre toute la campagne du Transvaal que sir Lawson a osé prononcer en plein parlement britannique. Le soubresaut de Chamberlain a dû se fronder plus d'une fois sous son monocle, au cours de ces paroles vengeresses.

On ne dit pas qu'un Wallace quelconque ait crié à la trahison, ni qu'une majorité servile ait voulu étouffer sous les cris de honte la libre expression de l'opinion de l'orateur. Ce qui est vrai, c'est que cent députés anglais ont voté, à la suite de ce discours, contre une motion d'ajournement proposée par le ministre, et que cinquante-deux autres ont formellement appuyé la proposition de sir Wilfrid Lawson.

Voilà, certes, un exemple que devraient bien méditer nos fantoches de loyalisme à outrance. Peut-être, alors, nous épargneraient-ils quelques-uns de leurs effarouchements risibles.

Mais, c'est à nous surtout, Canadiens-fran-

gais, qu'il donne une leçon de franchise et de courage. Si nos députés, à Ottawa, avaient eu la même indépendance que leurs frères de Westminster, s'ils avaient dédaigné comme eux les oratoires des réquêtes du jingoïsme, croyez-vous que la motion Bourassa, qui exprime pourtant leur pensée intime, se serait perdue sans soulever même un écho? Et notre vaillant compatriote eût-il été réduit à s'essimer, seul contre tous, pour la cause du droit et de la faiblesse, comme un paladin héroïque et désespéré?

Pas plus catholique que le pape, dit-on. Pas plus anglais que les Anglais: c'est bien assez, et ne trouvez-vous pas que c'est même encore trop?

LOUIS DANTIN.

**MELI-MELO**

Du Journal, de Fall River: L'Anglo-saxon, pour exercer un monopole sur l'esprit humain, ne s'en livre pas moins à des écarts malheureux. Il en est quitte pour désoler les membres de la race inférieure et viser à de nouvelles bévues.

Ainsi, il nous a été donné de lire, hier soir, un article où l'on prédit simplement l'adoption prochaine de la langue anglaise par tout le monde. Et voici comment l'écrivain s'y prend pour prouver sa thèse.

Il y a, dit-il, dans le monde 96 millions de gens parlant l'anglais contre 46 millions d'autres parlant le français. Donc, c'est l'anglais qui deviendra la langue diplomatique, universelle, etc.

C'est pas plus malin que ça. Mais si l'on suivait le raisonnement du savant anglo-saxon on pourrait arriver à des conclusions qui le feraient frémir lui-même.

Il y a dans le monde, pourrions-nous dire, 400 millions de gens parlant le chinois, contre une infime minorité d'autres parlant le français ou l'anglais. Donc, avant un siècle, il n'y aura plus que du chinois dans le monde.

C'est à se faire recevoir de la matle !!

Jean Charbonneau, au cours d'un article sur le journalisme, écrit dans les Débats:

C'est ainsi que la presse nous apparaît sous trois formes: la première, la presse des âmes bien nées, se pare de la philosophie, discutant les grands problèmes, obtémperant, prêchant la paix et la concorde, ralliant les hommes de bonne volonté, ne cessant de recommander l'amour sacré de la patrie. Puis vient la presse de second ordre, plutôt personnelle et intrinsèque que consciencieuse et grave. Puis, en troisième lieu, la presse de bas étage, se contentant d'exercer la curiosité irrécusable du bas peuple, cherchant l'émotion, je devrais dire la satisfaction de l'ignorance dans les menus faits que le reportage ne manque jamais d'amplifier outre mesure.

Ces remarques sont très justes et méritent d'être lues bien attentivement par ceux qui lisent les journaux de Saint-Jérôme.

Nous avons eu l'honneur de recevoir à notre bureau la visite de M. l'abbé G. Dugas, de Sainte-Anne des Plaines.

Comme on le sait M. l'abbé Dugas compte au nombre de nos écrivains qui ont le mieux écrit sur la colonisation.

Dans ses moments de loisir, M. l'abbé Dugas s'occupe aussi d'histoire et il vient d'écrire l'histoire de Sainte-Anne des Plaines, ouvrage dont nous avons déjà dit un mot ici et qui est véritablement intéressant.

On peut se procurer ce volume à la librairie J. E. Prévost fils, à Saint-Jérôme, ou chez Granger Frères à Montréal. Prix: 50 cents.

Le magnifique projet émis et étudié dans l'AVENIR DU NORD par M. J. Herreboudt, en mai 1898, est en voie de réalisation.

Nos lecteurs se souviennent que ce projet consistait dans la fondation d'une ligne entre Anvers (Belgique) et la Gaspésie.

La réalisation de cette idée donnerait une poussée énergique à la colonisation de cette partie du Canada.

Grâce à l'initiative d'un comité dont M. C. J. Tackels, de Bruxelles, est la tête, il vient de se former en Belgique une société qui travaille activement à la création de cette ligne si avantageuse entre notre pays et la Belgique.

M. le notaire F. T. Langevin qui, durant plus de 69 ans, a exercé sa profession à Saint-Isidore, comté de Laprairie, est mort le 27 juillet dernier, dans sa 85e année. Il était le père de S. G. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface; de M. l'abbé Hermas Langevin, aumônier de la maison mère des Sœurs de Sainte-Anne, à Lachine; de M. Arthur Langevin, ancien zouave pontifical et évaluateur de la corporation de Montréal. Le notaire Langevin était le beau-frère de Mgr Racicot dont il avait épousé la sœur aînée, Mlle Pamélie, le 13 octobre 1845. Celle-ci a précédé son mari dans la tombe, il y a quatre ans.

Au Jardin d'Acclimatation: — Dis donc, maman? — Ça oui, donc, mon chéri? — Si un canard il avait du chagrin, comment qu'il ferait pour se noyer?

M. J. E. Leduc, tailleur, autrefois chez I. A. Leduc, marchand, informe le public qu'il a transporté son atelier de tailleur à son domicile situé sur les rues Labelle et Saint-Georges, près de chez M. Gibault, épicière. Habits faits dans les derniers goûts. Ouvrage durable. J. E. Leduc, rue Labelle, Saint-Jérôme.

**Nos Affaires municipales**  
**L'aqueduc de \$50,000**

Personne ne doute que l'aqueduc dont on a commencé les travaux sans consulter les contribuables, va nous coûter \$50,000 et peut-être plus.

Le contrat n'est que de \$38,890, mais n'oublions pas les extras, ni le coût des entrées de l'aqueduc à chaque maison, ni ce que va coûter l'installation du système qui, au moyen d'une valve mue par l'électricité, nous donnera l'eau des chutes en cas d'incendie.

Inutile de revenir sur les raisonnements très justes, admis par la majorité des contribuables et sur lesquels nous nous basons pour blâmer la construction prématurée d'un aqueduc qui n'est pas absolument nécessaire à l'heure actuelle.

Nous soutenons, et on ne nous a pas démenti, que pour faire baisser nos taux d'assurances une dépense de \$8,000 suffirait, d'après les exigences des compagnies d'assurances elles-mêmes, qui d'habitude, on le sait, sont difficiles et sévères.

Nous soutenons que pour donner de l'eau en abondance à toute la ville, il suffirait pour le moment d'améliorer le bassin de la source et de renouveler en fer les tuyaux de bois qui vont de la source à la rivière. Cette opinion qu'on a pas discutée d'une façon sérieuse, s'appuie sur la résolution suivante faite au conseil en août 1898, par M. Bruno Nantel, celui-là même qui veut aujourd'hui imposer au peuple, sans se faire autoriser, l'énorme poids d'une dépense de \$50,000 pour un aqueduc qu'il dit être absolument nécessaire.

« Le conseiller Nantel, secondé par le conseiller Leclair, propose qu'il soit demandé des soumissions par la voie des journaux pour construire un aqueduc en fer à partir du bassin à venir à la rivière du Nord par des tuyaux en fer de dix pouces de diamètre, de soixante livres au pied avec réparation et agrandissement du bassin tel que mentionné au plan et devis à être fournis au bureau de la Corporation. »

Nous soutenons que le peuple et les véritables hommes d'affaire, non aveuglés par l'enthousiasme et le parti pris, préféreraient payer encore pendant cinq, six ou huit ans \$600 et plus par année pour l'entretien de l'aqueduc en bois que de payer chaque année \$2,584 pour intérêts et fonds d'amortissement d'un emprunt de \$50,000. Ce n'est pas les quelques taxes en plus que pourra nous donner l'aqueduc que l'on veut à tout prix construire, qui pourront combler cette énorme différence dans la dépense annuelle.

Si l'état de nos affaires était florissant, si la dette des contribuables des différentes municipalités de Saint-Jérôme n'était pas de \$250,000, nous approuverions la construction d'un aqueduc très complet. On doit se souvenir que nous avons même dit ici plusieurs fois que le plan d'un aqueduc complet recevait toute notre approbation, mais que pour le moment nous ne pouvions pas nous engager dans une dépense exorbitante de \$50,000.

Et pourquoi? Pour la même raison qui a poussé M. Bruno Nantel à se mettre à la tête d'un groupe, qui en août 1898, s'est opposé à ce que la fabrique empruntât \$31,000 pour finir l'intérieur de l'église.

Il est bon de se rappeler la conduite tenue alors par M. Nantel afin de faire voir combien il se contredit aujourd'hui et combien nous avons raison de nous opposer aux dépenses extravagantes où il veut jeter notre corporation si endettée.

A une assemblée des francs tenanciers tenue dans notre vieille église, le 3 août 1898, sous la présidence de Mgr Bruchési, M. Bruno Nantel s'est opposé à ce que l'on autorisât la fabrique à emprunter \$31,000. Voici ce que nous en disions dans notre compte-rendu de cette assemblée:

« Après avoir dit que les citoyens de Saint-Jérôme sont chargés de dettes puisqu'ils doivent à l'heure qu'il est près de \$250,000, M. Nantel soutient que l'on ne peut être trop prudent dans l'autorisation à donner de faire un nouvel emprunt. On nous dit que les revenus réguliers de la fabrique sont suffisants pour effectuer sans crainte un emprunt de \$31,000. Qu'en savons-nous en réalité, puisque depuis deux ans la fabrique n'a pas fait de reddition de comptes. »

Qu'est-ce que M. Nantel fait donc de sa prévoyance de 1898, lui qui aujourd'hui engage la corporation dans un projet qui nécessitera un gros emprunt de \$50,000 ou un énorme prélevé, et cela sans daigner demander l'approbation des contribuables?

Le 14 août, une autre assemblée des francs tenanciers eut lieu à laquelle le curé rendit ses comptes pour les années 1896 et 1897. Sur la proposition de MM. Rolland et Nantel il est alors décidé de nommer une commission qui, avec le curé, se rendrait compte des revenus ordinaires et réels de la fabrique, afin d'être plus en état de fixer le montant à emprunter pour finir l'intérieur de l'église.

Le dimanche suivant, cette commission fait son rapport. Après plusieurs heures d'étude, les délégués prirent la moyenne des revenus réels de 1896 et 1897 et trouvèrent que l'excédent des revenus pour chacune de ces années était de \$1347.50. Ils en arrivèrent donc à la conclusion que le plus que les francs-tenanciers pouvaient faire, c'était d'autoriser la fabrique à emprunter \$25,000. Cette somme à 4% donne en intérêt et en fonds d'amortissement \$14,008.00 à payer par année et les revenus réels de la fabrique ne sont que de \$1,350. La limite rigoureuse était même dépassée.

M. Nantel ne s'est pas encore montré satisfait du travail de la délégation et propose de n'emprunter que \$20,000. Finalement la conclusion de la commission fut acceptée.

Voilà donc comment M. Nantel a agi en 1898. Au nom de la prévoyance, de la sagesse et de la prudence, il s'est opposé à ce que la fabrique empruntât plus que ses revenus ne le permettaient.

Et cette année, que fait-il? Il impose aux contribuables, SANS LES CONSULTER, un aqueduc de \$50,000.

Mais alors, il faut que l'excédent de nos revenus soit donc bien considérable:

Ecoutez:

Revenus réels et ordinaires	\$7696.00
Prélevé	3889.00
<b>Total</b>	<b>\$11,585.00</b>
Dépenses ordinaires	\$7,308.83
Intérêts et fonds d'amortissement	7,200.00
	\$14,508.83
Dépenses	\$14,508.83
Revenus	11,585.00
<b>Déficit</b>	<b>\$ 2,923.83</b>

Oui, contribuables, voilà la vérité vraie. M. Bruno Nantel qui, en 1898, a combattu le curé et bien d'autres pour empêcher la fabrique d'emprunter \$31,000 parce qu'elle n'avait qu'un excédent de revenus de \$1,350, veut aujourd'hui nous imposer, et cela sans nous consulter, une dépense de \$50,000, alors que nous avons des déficits annuels de \$2,923.

Nous dénonçons la conduite de l'échevin Nantel. Nous n'avons ni le droit ni l'intention de l'attaquer personnellement, de lui lancer des injures et de basses insultes, comme le font pour nous ceux qui le veulent défendre, mais nous devons faire savoir aux citoyens qu'ils ont en lui un homme qui ne prend pas leur véritable intérêt. Pour le prouver, nous n'avons qu'à nous servir des mêmes reproches, des mêmes arguments et des mêmes paroles qui tombaient des lèvres de M. Nantel, en 1898, lors de l'emprunt de la fabrique.

A ce que nous venons de dire, M. Nantel et ses amis ne pourront répondre que ceci: l'aqueduc que nous voulons immédiatement rapporter des revenus à la ville.

Nous avons répondu à cette prétention au commencement de cet article et nous y reviendrons.

Ce qu'il faut retenir, c'est que pour la fabrique se présentant à nous avec un excédent de revenus de \$1350, c'était selon M. Bruno Nantel, une imprudence et une sottise de s'emprunter \$31,000; tandis que pour notre corporation chargée d'un déficit annuel variant de \$2,000 à \$3,000, c'est selon le même M. Bruno Nantel, une œuvre magnifique et admirable que de construire un aqueduc de \$50,000, quand on pouvait attendre encore plusieurs années.

Est-ce là être homme d'affaires, homme de progrès, échevin consciencieux?

LE FRANC.

**Mensonges sur mensonges**

Nous n'effaçons pas ce titre que nous donnions à un article, il y a quinze jours, pour la bonne raison qu'en voulant y répondre, des écrivains inhabiles ne l'ont que justifié.

Oui, ceux qui trouvent toujours mauvaises nos opinions dans les affaires municipales sont forcés, pour se donner raison, de recourir sans cesse au mensonge.

On a voulu, dans un article publié le 21 juin, tromper les contribuables en laissant entendre que l'aqueduc en fer ne serait voté qu'après que le peuple aurait été consulté. Tous les citoyens dont les promoteurs de l'aqueduc de \$50,000 dédaignent et craignent l'opinion, savent combien cela est faux.

On a soutenu ensuite que le conseil avait décidé de payer tous les frais dans l'affaire Cousineau. Ce qui est faux.

On a eu l'audace, la semaine suivante, de prêter M. Nantel du mérite d'avoir empêché la ville de payer tous ces frais, alors que c'est sur la proposition de l'échevin Prévost que le conseil a décidé de retenir une certaine somme sur le salaire du constable Cousineau pour aider à payer les frais d'un procès dont ce dernier était la cause.

Ces trois faussetés que nous avons puisées parmi tant d'autres et dénoncées ici, il y a quinze jours, on n'a pas tenté de les justifier. Ces gens qui ne peuvent discuter qu'avec des mensonges (excellent moyen, vraiment, d'éclairer les contribuables et de leur rendre service) n'ont pas nié qu'ils avaient honteusement menti en disant que l'aqueduc de \$50,000 ne serait décidé et que le contrat n'en serait donné que lorsque le peuple aurait été consulté. Ces gens-là n'ont pas nié qu'ils avaient menti lorsqu'ils ont écrit que c'est dû à M. Nantel si la ville ne paie pas tous les frais dans le procès Cousineau ajoutant que l'échevin Prévost avait été obligé d'accepter cette proposition, alors que c'est lui-même qui l'a faite et que c'est M. Nantel qui a été forcé de le voter. Tous ceux qui assistaient à la séance du conseil, le 6 juillet, le savent très bien.

Voulant tout de même payer d'audace, on nous accable d'invectives et, au lieu de renverser les faits que nous avons établis, on écrit que « Le Franc est habitué aux mensonges et à l'hypocrisie, etc. » Est-ce que le meilleur moyen de le prouver n'était pas de s'attaquer à nos arguments plutôt qu'à notre personne! On a bien voulu faire un petit effort dans ce sens: le voici dans toute sa faiblesse:

On écrit: « Le 28 juin dernier, nous disions: « A la réunion du conseil, hier soir, à laquelle tous les échevins étaient présents et qui a été tenue sous la présidence de M. le pro-

maire Bélanger, il a été décidé à l'unanimité d payer tous les frais dans la cause de Normand et Saint-Jean vs la Corporation de la ville et H. Cousineau, qui a été jugée en Cour de Circuit, le 11 juin courant.

« Si Le Franc veut absolument nous démentir, qu'il cite donc la résolution qui a été pas sée par le conseil, le 27 juin dernier. »

Certainement, avec plaisir, puisque nous trouvons dans cette résolution la preuve que nous avons dit vrai et que vous disiez faux.

Qu'on lise: Extrait des délibérations de la séance du 27 juin dernier:

« Le secrétaire-trésorier donne avis au conseil qu'il a été signifié au bureau de la Corporation quatre saisies-arrêts après jugement dans les causes de Chs Normand et Saint-Jean vs la Corporation et al.

« Le conseiller Nantel propose, secondé par le conseiller Gibault que le secrétaire-trésorier soit autorisé à régler ces causes avec les avocats Prévost & de Martigny, pour frais devant les juges de paix pour la même affaire. »

Et c'est tout! Oh voit on une résolution par laquelle le Conseil s'engage à payer tous LES FRAIS dans le procès Cousineau, même ceux auxquels M. Cousineau a été condamné personnellement en Cour de Circuit?

Ni vue ni connue, pareille résolution. Mais bien clairs et bien connus le mensonge et l'audaceuse fourberie de ceux qui nous contredisent.

Ces ardents défenseurs de l'intérêt général sèment les faussetés à pleines colonnes. Leur but est sans doute de troubler l'attention que les citoyens portent depuis quelque temps à leurs affaires.

Nous avons réussi à remuer le public et à le convaincre que son insouciance lui était très préjudiciable; nous avons gagné les contribuables à s'occuper de l'administration de leurs affaires, à assister en plus grand nombre aux séances du conseil; nous avons, et par des assemblées publiques et par des articles auxquels on s'est bien gardé de répondre, mis le peuple au courant de l'état financier de la ville.

Nous n'avons pas peur de la lumière, du grand jour. Ceux qui veulent défendre les mauvaises mesures d'une administration autocrate, arrogante et imprudente, sont gênés par la lumière que nous faisons sur leurs actes et leurs faits et gestes, c'est pourquoi ils essaient de se dérober dans les sentiers tortueux du mensonge. Nous les poursuivons jusque-là.

LE FRANC

**Livres, Journaux, Revues**

Il sera rendu compte dans ce journal de tout ouvrage dont on nous enverra un exemplaire.

**LES ANNALES**

POLITIQUES ET LITTÉRAIRES  
15, rue Saint-Georges, Paris

Sommaire du numéro du 22 juillet 1900

Chronique politique, Notes de la semaine, Emmanuel Arène; Croquis et Silhouettes, Emile Faguet; Impressions de voyage, Mme C. Flammarion; Les échos de Paris, Sergines; En Chine, Baron de Vinck; Causerie théâtrale, Anatole France; Pages oubliées, L'âme du marin, Pierre Loti; Les cuirassés, Edmond Harcourt; Le Vaisseau, Armand Silvestre; Au Cimetière, Jean Richepin; Revue des livres, Adolphe Brisson; L'art de conquérir le bonheur, Madame Klobb; Mouvement Scientifique, Henri de Parville; Nouvelle: Rosa Rose, Jacques Normand; La cuisine égotique à l'Exposition, Le Cuccido, Philéas Gilbert.

**Inventions Nouvelles**

MM. Marion & Marion, édifice de la New-York Life Montréal, fournissent la liste suivante de brevets récemment accordés à leurs clients par le Gouvernement Canadien. Le Guide des Inventeurs sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 cents.

- 67,720 — Francis W. Briggs, Montréal, P. Q. — Système de tenue de Livres.
- 67,783 — Antoine Lavoix, Paris, France, Machine pour extraire le métal précieux des minéraux.
- 67,841 — Alexis L. Mangin, Jeanne d'Arc (Aylmer) P. Q. — Appareil pour gaz.
- 67,885 — Albert E. Hodder, Londres, Angleterre, Appareil pour manufacturer et distribuer le gaz pour éclairage et chauffage.
- 67,933 — James Mecreedy, Londres, Ang., Méthode de préserver un mélange d'œufs et de lait pour des fins culinaires.
- 67,974 — Elzéar Doré, Laprairie, P. Q. — Cultivateur perfectionné.
- 68,005 — Jean Baptiste Giroux, Saint-Esprit, P. Q. — Appareil à gaz acétylène.
- 68,059 — Edward Moriarty, Fulham, Ang. — Machine pour séparer les pièces de monnaie de différentes valeurs.
- 68,077 — Edward Wm. Parish, Leicester, Ang. — Appareil pour économiser le gaz employé comme combustible.
- 68,037 — Vincent Davis Trille, Cornwall, Ont. Règle perfectionnée.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres bureaux ensemble, et nous faisons une spéciale application que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de frais; pas de pay. M. J. E. Leduc, 15, rue St. Jacques, Montréal. Tel. 222.

**GRAND PIQUE-NIQUE DE SAINT-JEROME AUX CHUTES SHAWINIGAN**

à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer le Grand Nord, sous la direction de la Fanfare Saint-Jérôme.

**Dimanche, le 12 Aout 1900**

Les Chutes Shawinigan sont un des plus beaux endroits de la province de Québec. La rivière Saint-Maurice y coule au milieu d'un paysage enchanteur. Les chutes donnent un puissant pouvoir d'eau dont une compagnie américaine vient de faire l'acquisition. 1200 ouvriers y travaillent en ce moment à la construction d'immenses usines.

Les Chutes Shawinigan sont à 55 milles de Saint-Jérôme. A 20 milles de Shawinigan se trouve Grand'Mère, dont les pouvoirs d'eau sont les plus beaux de la province, et que les excursionnistes pourront visiter moyennant un billet de 30 cts aller et retour de Shawinigan. La ligne du Grand Nord, que l'on termine en ce moment, traverse des villages peu connus, de sorte que le trajet parcouru sera tout nouveau et très attrayant.

L'excursion aura lieu beau ou mauvais temps.

**Heures du train et prix du passage**

Départ à 8.15 h. ST. JEROME	\$1.25	10.20 h. STE. ELISABETH	\$1.00
8.30 h. STE. SOPHIE	1.25	10.40 h. ST. NORBERT	1.00
8.40 h. N. GLASGOW	1.25	10.55 h. ST. CUTHBERT	1.00
9.00 h. ST. LIN	1.25	11.10 h. ST. BARTHELEMI	1.00
9.15 h. STE. JULIENNE	1.25	11.30 h. ST. JUSTIN	1.00
9.25 h. ST. ALEXIS	1.25	11.40 h. STE. URSULE	75
9.35 h. ST. JACQUES	1.25	11.55 h. ST. PAULIN	75
9.45 h. MONTCALM	1.25	12.30 h. Arr. à SHAWINIGAN	
10.00 h. JOLIETTE	1.05		

Des billets de Shawinigan à Grand'Mère seront vendus sur le train, à raison de 30 cts. aller et retour.

**PROGRAMME DE LA JOURNEE**

Départ de Saint-Jérôme à 8 h. 15 du matin. Arrivée à Shawinigan à midi 30. Dîner dans un bocage situé à la tête des chutes. Les excursionnistes devront apporter un panier de provisions. Ils s'éviteront ainsi de petits ennuis. Toutefois ceux qui ne pourront apporter un panier trouveront des sandwiches au restaurant du bocage ou des repas aux maisons de pension du village Shawinigan, à un demi-mille du bocage où se fera le pique-nique.

A 2 heures, Concert par la Fanfare Saint-Jérôme. Jeux et amusements divers.

A 4 heures, Départ de Shawinigan pour Grand'Mère. Le train reviendra à Shawinigan à 7 heures pour y prendre les autres excursionnistes. Départ de Shawinigan.

**PROGRAMME DES AMUSEMENTS**

- 1o — Course de 100 verges, pour hommes: 1er prix, Un chapeau, donné par M. L. Labelle, chapelier; 2ème prix, un pot à barbe, donné par M. Jos. Bessette; 3ème prix, une pipe, donnée par M. P. Simard.
  - 2o — Course de 50 verges, pour jeunes gens au-dessous de 16 ans: 1er prix, un appareil photographique, donné par J. E. Prévost fils; 2ème prix, Bas de bicycle, donné par R. Larouche; 3ème prix, Brûettes, données par J. D. Guay.
  - 3o — Course de 100 verges, hommes gras: Bouteille de Cognac, donnée par C. Gauthier; 2ème prix, une pipe, donnée par C. E. Laflamme; 3ème prix, une boîte de cigares donnée par Smith Fischel & Co.
  - 4o — Course de 50 verges, pour Dames: 1er prix, un Casse-noix, donné par S. G. Laviolette; 2ème prix, un set de toilette, donné par D. de Villeneuve; 3ème prix, un éventail, donné par A. Yon.
  - 5o — Course de 50 verges pour jeunes filles au-dessous de 16 ans: 1er prix, Bouteille de parfum, Dr. C. D. Longpré; 2ème prix, paire de souliers, F. J. K. Alexander; 3ème, Pot en argent, Chs A. Lorrain.
  - 6o — Course à la charrette laquée, 75 verges et retour: 1er prix, Bouteille pour parfum, A. Cartier, 2e Pipe, E. Gibault; 3e Cravate, A. Bigonnesse.
  - 7o — Tug of war entre les membres de la Fanfare — Les gagnants, 2 bouteilles de champagne, données par L. Beaulieu; les perdants, bouteille champagne, P. Crevier.
  - 8o — Course à l'œuf, 75 verges: 1er prix, couple de volailles de \$5.00, V. Fortier; 2e Boutons de manchettes en or, C. Godmer; 3e boîte de Cigares, Smith, Fischel & Co.
  - 9o — Course à 3 jambes, 100 verges: 1er prix, boîte de savon de toilette, E. N. Fournier; 2e, Chaîne de montre, A. Gaucher; 3e Palette de tabac, A. Brisebois.
  - 10o — Course à la brouette, 25 verges: 1er prix, Boîte Cigares, P. Crevier; 2e Boîte savon, A. Robert; 3e, Bouteille vin St-Michel, Geo. Labelle.
  - 11o — Tug of war entre Joliette et Saint-Jérôme: Caisse bière, S. Désormeaux.
  - 12o — Course de consolation, 150 verges: 1er prix, Crème de savon diluée aux fleurs, F. Richard; 2e, Bague, J. E. Parent.
- Le prix d'entrée dans les courses 1, 3, 4, 6, 9, 10 sera de 10 cts; dans la course 8, de 25 cts; dans les courses 4, 5, 7, 11 et 12, les entrées seront gratuites. Les entrées devront être payées à M. Emile Prévost, sur le terrain. Les juges seront MM. Geo. Labelle, de Saint-Jérôme, Jos Poulin, de Ste-Sophie et T. H. Sylvestre, de Joliette. Starter, Dr. C. D. Longpré. Les prix des jeux sont exposés dans la vitrine de la pharmacie Longpré.

Les billets sont en vente à Saint-Jérôme aux pharmacies Fournier et Longpré et chez J. E. Prévost fils; à Joliette, chez M. Albert Gervais, libraire; à Saint-Lin, chez M. L. J. Gauthier, avocat; à Saint-Elisabeth, chez le notaire Gadoury.

Imprimerie de l'Avenir du Nord, Saint-Jérôme, P. Q.

**APPAREILS & ACCESSOIRES**

POUR LA

**PHOTOGRAPHIE**

A VENDRE

CHEZ **J. E. PREVOST FILS**

**3 P. C. DE MARGE**

Nous n'exigeons qu'une marge de 3 p. c. sur les stocks américains achetés sur la Bourse à New-York. Vous pouvez acheter en blocs de 25 parts ou plus, commission 4% seulement soit pour vendre, soit pour acheter. La spéculation heureuse suit l'application du sens commun et de la connaissance du mouvement des stocks.

Nos clients ont fait des profits considérables sur le bid de Juille, acheté à 67 et valant aujourd'hui 86. La hausse est due à la grande échecesse dans l'ouest. Les stocks américains ont tous subi une baisse considérable, mais les revenus des chemins de fer s'accroissent toujours et on peut s'attendre à une hausse d'un jour à l'autre.

**D. McEvers & Co. COURTIERS**

Batisse du Stock Exchange MONTREAL

Nouvelles de Saint-Jerome

En villégiature à Saint-Jérôme, Melle Marie Louise Poirier, Eva et Gabrielle Mathieu, Blanche Leclair, Maria Brunet, Melle Labelle de Montréal. Melle Larocque de Plattsburg. Melle Léo Fortier de Montréal.

Des voleurs nocturnes rodent dans notre ville depuis quelques jours. Dernièrement ils se sont introduits chez M. Olivier Guay où ils ont volé la somme de \$10.

Une heureuse innovation. Le Dr Eugène Fournier possède maintenant une superbe fontaine à soda où tous pourront aller se rafraîchir durant les chaleurs de l'été.

On demande une servante. S'adresser chez M. Chs Godmer. Nous aurons, dimanche prochain, la visite des membres de la succursale Notre-Dame No 51, des Artisans de Montréal.

M. Camille de Martigny, avocat, est parti lundi soir pour un voyage de quelques jours au lac Témiscamingue.

Grande réduction sur les articles de Mo des chez R. Castonguay. Un lot de Chapeaux, de 25 à 75 c. sacrifié à 5 et 10 cts. Un lot d'étoffes à Robes de 25 à 75 cts, sacrifié à 12 et 15 cts.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE. En économisant un sou par jour cela suffit pour payer vos contributions comme membre de cette société.

Samedi dernier le feu a détruit la grange de M. Wilfrid Paquette de Sainte-Marie. M. Paquette avait vendu sa récolte et loué sa grange à M. Joan Paquette.

Melle N. Papineau de notre ville est à Calédonia pour quelques semaines. Piano à vendre. Un piano valant \$300 est mis en vente pour \$125 comptant ou \$150 dont la moitié payée comptant.

Remède Infaillible CONTRE L'IVROGNERIE. Traitement à la maison connu sous le nom de Dyke cure.

LUNETTES ET LORGNONS. Montures en or solide, \$4.50. Montures doubles en or, garanties pour 10 ans, 2.50.

Jeudi dernier Melle Alice Rolland réunissait chez elle, à l'occasion de son retour d'Europe, ses amis et amies.

Chez J. D. Fournelle, marchand de chaussures, on trouvera : Chaques, chaussures en tous genres, fournitures pour cordonniers et selliers, etc.

Le Rvd Père Forbes, Père Blanc d'Afrique dont nous avons déjà parlé ici, était de nouveau à Saint-Jérôme dimanche dernier.

TAILLEUR-FASHIONABLE — M. L. Godin a transporté son atelier de la rue Saint-Georges sur la rue Labelle, au logement No 1 du bloc Richard.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le programme du pique-nique de Shawinigan, que nous donnons ailleurs.

Les billets pour l'excursion du 12 août à Shawinigan sont en vente à partir d'aujourd'hui, aux pharmacies Fournier et Longpré et à la librairie J. E. Prévost fils.

La loterie qui a eu lieu dans la salle du marché lundi, mardi et mercredi, aux bénéfices de l'hospice des Sœurs Grises a eu un assez bon résultat financier.

Vous le savez vous rafraîchir! — Vous n'avez qu'à aller à la pharmacie Fournier où pour 5 cts on vous donnera un excellent verre de soda, préparé à tous les sirops imaginables.

Décisions judiciaires concernant les journaux

Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.



Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbes, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes favorisent la sécrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.

Voici ce que dit Mr. Boisvert: "Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les Pilules du Dr. Moro.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr. A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

Newveau et Grand Catalogue Illustré. Des Moines Incubator Co. (Edition française) accompagné d'un traité complet sur l'élevage des volailles, Canards, Oies et Dindons.

No 92 — SURPRENANT. Le Baume Rhumal fait disparaître les algues de poitrine.

Nouvelles de Sainte-Adèle

Le Révérend Père Wilfrid Valiquette, O. M. I., a chanté la grand'messe, dimanche, et a prononcé un sermon très éloquent et plein de bons enseignements pour les parents et les enfants.

Des jeunes étrangers, en villégiature ici, nous ont donné du chant très joyeux, dimanche, à la messe.

Nous avons souvent des orages accompagnés de tonnerre. La récolte du foin se fait difficilement et les gens qui ont peur de la foudre ont des émotions.

Les framboises sont plus abondantes cette année que jamais, et il s'en fait ici une récolte considérable.

Notre nouvelle commission scolaire a siégé lundi soir pour la première fois, et a choisi pour son président M. Noël Legault.

Notre nouvelle commission scolaire a siégé lundi soir pour la première fois, et a choisi pour son président M. Noël Legault. C'est un excellent choix et nous sommes convaincus que le nouveau titulaire saura remplir cette charge difficile avec énergie et succès.

Avantage Exceptionnel

A tous ceux qui nous feront parvenir la modique somme de \$2.35 nous expédierons pendant un an:

- 1. L'AVENIR DU NORD; 2. Le NEW-YORK WORLD, journal paraissant trois fois par semaine; 3. Le splendide magazine illustré déjà si avantageusement connu: LE COSMOPOLITAN.

Nous ne saurions trop inviter nos abonnés, avides de lectures intéressantes, à s'empresser de profiter du grand avantage que nous leur offrons.

LE COSMOPOLITAN est une revue magnifique dont les illustrations sont d'une exécution parfaite. LE NEW-YORK WORLD est un journal parfaitement renseigné et qui tient au courant des événements d'Amérique et du monde entier.

Leonard & Marchand Avocats, Procureurs (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME

La Cie d'Assurance mutuelle contre le Feu de la Cite de Montreal. AVEC DEPARTEMENT D'ASSURANCE A TAUX FIXES, SANS MUTUALITE. Etablie en 1859.

Hotel Ghs. Gauthier (Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité.

Buanderie Saint-Jerome R. Leroux, prop. Ci-devant de la Buanderie canadienne de Montréal.

A LOUER Un magasin situé à Lachute, sur la rue principale, en face du vieux collège.

Mandats d'Argent A VENDRE AU BUREAU DE "L'AVENIR DU NORD" Le meilleur mode et le moins coûteux pour faire remise dans toutes les parties du monde.

JOS. LECLAIR Carrossier — SAINT-JEROME, P. Q. — Tient toujours un bon assortiment de voitures d'hiver et d'été.

Dr STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le second lundi de chaque mois et y demeurera jusqu'au mardi soir.

LES ANNALES LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. Française Sarcy et écrit les notes de la semaine. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffo et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Prix d'abonnement, \$1.50. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La réunion des volumes de toutes les sections composera une vraie Encyclopédie universelle, d'un mode tout nouveau et d'un attrait profond.

LE MOIS

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.

THE ETUDE

THE ETUDE est une superbe revue musicale avec texte et musique qui paraît une fois par mois. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 30 pages de texte et 25 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, de voix, etc.

L'illustré National

SPLENDIDE journal parisien, illustré, paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada. Ecrits littéraires, chronique politique, nouvelles charmantes, etc.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant. Abonnement : un an, \$5.00; six mois, \$2.60; trois mois, \$1.40.

Prévost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs Saint-Jerome, P. Q.

Guerir le Rhume en un Jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

Ménasippe Forget

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, Découpage, Tournage, Sculpture. Réparation aux moulins à battre. Tout ouvrage exécuté à prix très modérés. Satisfaction garantie.

MODES ET LINGERIES

Salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande. Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée.



JULES DROUIN MEUNIER

Peut fournir en tout temps : FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS. RUE LABELLE, SAINT-JEROME

Sirop calmant du Dr Demers pour les enfants.

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la digestion, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. Et ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants.

En vente partout. Dépôt, 1157, rue Saint-Laurent, Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis. Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'ouest.

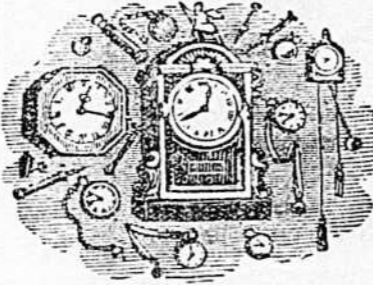
Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York. Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars-dortoirs, adressez-vous à J. M. DOHON, Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil, ou au Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.

CHS. GODMER

MARCHAND RUE LABELLE ST-JEROME, P. Q.

A. CARTIER

HORLOGER-BIJOUTIER



Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Glanimes, etc.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS C. S. VIAU, A. A. VIAU M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir.

M. I. VIAU & FILS

M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir. Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.

EAU MINÉRALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes. Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. Prix, 25 cts.

LES MAISONS SUIVANTES DE MONTREAL

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

FERRONNERIE, Outils, Poêles, Huiles, Peintures. Clonaghlin

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de Chambre à coucher, écrivez pour prix.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blanc, etc. N'importe quel article de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE, Balise Canada Life, etc.

MONTREAL Le BALMORAL VOITURE GRATUITE DEL 50 PAR JOUR SANS EXTRAS

REMINGTON TYPEWRITERS. Avez machine à écrire d'occasion d'autre manufacture. Agents actifs demandés.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

Tout les Matériaux pour Constructeurs, Fondations, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal. SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. La plus grande salle à manger du Canada.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES en employant le POISON LIQUIDE DE LYONS

Poison application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

Dr C. LONGPRE & Cie PHARMACIENS

Remèdes purs, Médecines brevetées, Prescriptions remplies avec soin. Seuls dépositaires pour les CACHETS MERVEILLEUX, Remède infailible contre la névralgie et les maux de tête bilieux ou nerveux. Soulagement instantané. Par la maille, franco, 25 cts.



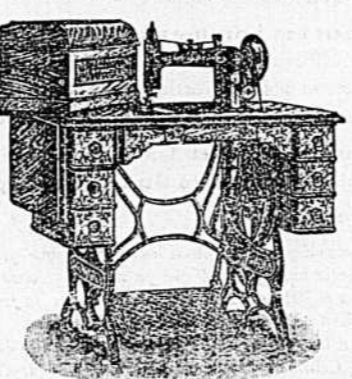
Bière et Porter

John Labatt LONDON Les MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c



Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, &c. HORLOGES Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.



Chapeaux & Fourrures

M. Louis Labelle fait le commerce de Chapeaux depuis de nombreuses années. Il est agent pour la maison Buckley et Sons, de Londres.

LOUIS LABELLE RUE SAINT-GEORGES EN FACE DU MARCHÉ SAINT-JEROME, P. Q.

Etes-vous assurés? Sinon M. LAPORTE BOUCHER

Magnifique choix de viandes de toutes sortes. ROYAL, QUEEN, WESTERN, ALLIANCE, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, VIE: The Great West Life Assurance Company.

M. DAMASE RICHER La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

Saint-Nicolas, le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, public cette année: Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DANRIT, l'auteur si apprécié de la Guerre de Benaim, illustré par PAUL DE SÉVAST.

La Revue Canadienne Paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc.

La Grande Revue Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labori, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse: son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits préoccupés de culture générale.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppuraient tout le temps.

S. MAGNANT Agent general Représentation, Collection, Comptabilité, Commission, Assurances, etc., etc. Bureau: Rue Labelle, SAINT-JEROME.

L'Echo de la Semaine Revue politique et littéraire, illustrée, paraissant le dimanche. L'Echo de la Semaine est un recueil de lectures, complet, très varié et pas cher.

Le Samedi Publication littéraire, artistique et sociale, organe du foyer domestique. 32 pages de bons mots, gravures et feuilletons.

Revue du Monde Catholique Recueil International d'un intérêt sans pareil, paraissant le 15 de chaque mois. Tout homme d'étude, tout catholique désireux de s'instruire, doit recevoir la Revue du Monde Catholique.



EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMME OU FEMME, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.

Le Courrier des Etats-Unis

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA Payable invariablement d'avance

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND

JOURNAL QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France.

IMPRIMERIE L'Avenir du Nord Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que... Catalogues, Pamphlets, Factums, Listes de prix, Cartes d'affaires... Blancs de comptes, Circulaires... Menus, Programmes, Etc..... Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers.